

s'il se fût assujetti à la chronologie, il y auroit déjà eu une disparate entre les deux premiers volumes & les deux suivans.

Il faut cependant apprendre ici toute la part que Mr. Gayot de Pitaval a à cet ouvrage, afin qu'on ne le fasse pas figurer avec les Collecteurs & les Compilateurs qui composent une troupe innombrable sur le Parnasse.

Premièrement, l'Histoire qui est à la tête des Causes, pour l'ordre de faits, les réflexions, le style, est purement de lui.

Secondement, quant aux mémoires qu'il emploie, s'ils sont bien écrits, il les rend encore plus précis; il en retranche bien des endroits à présent superflus, dont l'Auteur n'a pû s'abstenir dans le tems, parce que la Cause alors l'exigeoit. Si les mémoires sont mal écrits, il les refond, comme nous l'avons déjà dit; il y met beaucoup du sien, pour les rendre du moins supportables. Ces mémoires-là lui servent seulement de cannevas, encore en défait- il souvent le tissu.

Troisièmement, l'Auteur fait des observations sur les Arrêts; & en rapporte les motifs. Aux matières qu'il traite il en rappelle d'autres curieuses qui y ont du rapport. Enfin, il prend toutes les formes sous lesquelles il s'imagine pouvoir plaire.

En voilà assez, ce me semble, sur le compte des 4. volumes des *Causes célèbres*, d'où je passe à un petit Poëme Anglois héroï-comique de l'illustre Mr. Pope, pour amuser après le sérieux, l'esprit & le cœur de quelques-uns de mes Lecteurs.

II. Entr'autres ouvrages que ce premier Poëte moderne de l'Angleterre a donnés au public, il est Auteur de la traduction en vers Anglois de l'*Iliade* d'Homère, qui a été si justement louée par Mr. de Voltaire dans son *Essai sur la Poësie épique*; traduit